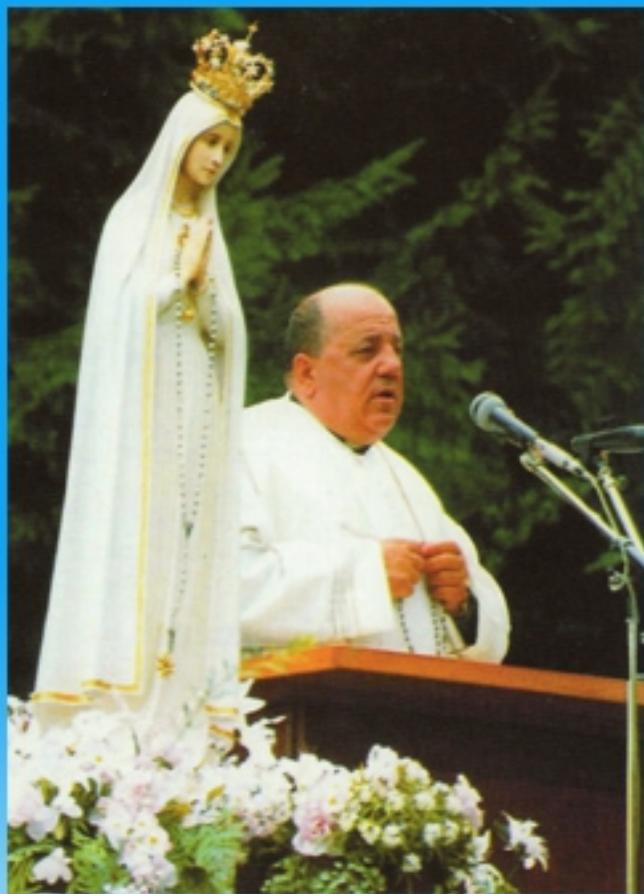


Mouvement Sacerdotal Marial



AVE MARIA

OCTOBRE 2017

France et Outre-Mer
Suisse et Belgique

Pour toute demande :

*(Célébrations de messes, dons, livres, bulletins, adhésions,
changements d'adresse, dates et lieux des Cénacles, etc.)*

Secrétariat National du MSM pour la France

80 avenue de Suffren – 75015 Paris

06 44 17 30 92

du lundi au vendredi 10h-12h / 15h-18h

(de 10h à 12h pendant les vacances scolaires)

Courriel : secretaire@msm-france.com

Les chèques sont à libeller à l'ordre de :

Mouvement Sacerdotal Marial.

Coordonnées bancaires :

RIB : 10278 06016 0002 0535 70157

IBAN : FR76 1027 8060 1600 0205 3570 157

Site internet : www.msm-france.com

Responsables du Mouvement :

Don Laurent LARROQUE, Responsable Général

Siège international du Mouvement :

Via don G. Bosco, 3 – 22100 COMO-LORA – ITALIE

Père Olivier ROLLAND,

Responsable National de France et Outre-Mer et Belgique francophone

Paroisse Notre Dame d'Auteuil – 4 rue Corot 75016 PARIS

06 13 52 47 11 – Courriel : pere.rolland@gmail.com

Éditorial du Père Olivier ROLLAND.....	3
Méditations de don Laurent LARROQUE	
Prêtres fidèles à l'Évangile	10
Prêtres fidèles aux sacrements	16
Prêtres fidèles à l'Eucharistie	22
Cénacles avec le Père Olivier ROLLAND.....	30
Cénacles avec le Père François.....	32
Suite des Cénacles réguliers.....	32
Décret d'approbation du Mouvement Sacerdotal Marial.....	35



Éditorial

Chers amis, quand vous recevrez ce bulletin, vous aurez déjà eu la visite de don Laurent LARROQUE, notre Responsable international, qui nous a fait la joie de parcourir tout le pays pour prier avec nous et nous encourager, partout où nous sommes, à rester fidèles, unis et pleins d'espérance.

Je voudrais vous donner d'abord quelques nouvelles de cette expérience extraordinaire qu'ont été les Cénacles internationaux de laïcs, en juillet, à Fatima. Nous étions plus de 800, des cinq continents, avec une délégation francophone de 230 personnes (venue de toute la France, de Suisse, de Belgique, des Antilles et de plusieurs pays d'Afrique), et chaque journée était organisée sous forme de Cénacle, avec la récitation de trois chapelets, répartis dans la journée, comme nous le faisons dans les Cénacles Nationaux, la sainte Messe, un temps d'adoration, un temps de fraternité et des conférences. 5 journées intenses, très joyeuses, chacun parlant dans sa langue (plus de 38 nationalités différentes), priant et chantant sur le même air. Tout cela ressemblait assez à une petite Pentecôte. Avec une organisation bien huilée, nous avons surtout fait l'expérience d'être une immense famille, unie par l'essentiel, guidée par notre Chef, la Vierge Marie, qui a réussi, en ces années, à réunir une 'Armée blanche' pour la défaite de Satan, dans l'attente ardente de la venue de Notre Seigneur Jésus Christ.

Nous sommes tous repartis avec un grand enthousiasme, qui doit se communiquer à tous, dans vos Cénacles, petits ou grands. Beaucoup ont décidé de relancer leurs Cénacles ou d'en créer de nouveaux, tant nous avons compris

l'insistance de Marie qui veut faire de nous un seul cœur et une seule âme, priant et souffrant avec et pour l'Église, invoquant la venue de l'Esprit Saint qui doit renouveler la face de la terre.

En cette année du Centenaire des Apparitions de Marie à Fatima, il est pour nous d'une particulière importance de bien recevoir les appels de la Vierge Marie, tels qu'elle les a fait retentir aux oreilles et au cœur des saints Francisco et Jacinta et de la Vénérable Sœur Lucie. Parmi ces appels, il y a celui de la **prière** et de l'**offrande de sacrifices pour la conversion des pécheurs**. Dès les apparitions de l'Ange (1916), le cœur des enfants a été tourné vers la conversion des pécheurs, au travers des demandes et des prières enseignées par l'Ange.

Lors de sa deuxième apparition, l'Ange s'adressa aux petits enfants qui étaient en train de jouer : "Que faites-vous ? Priez ! **Priez beaucoup !** Les Cœurs de Jésus et de Marie ont sur vous des desseins de miséricorde. **Offrez constamment au Très-Haut prières et sacrifices.** - *Comment devons-nous faire des sacrifices ?* demandai-je. - **De toutes les manières que vous pourrez, offrez un sacrifice** en guise de réparation pour les péchés pour lesquels Il est offensé et **de supplication pour la conversion des pécheurs...** Surtout, acceptez et supportez avec soumission la souffrance que le Seigneur vous envoie." Et, dans sa troisième apparition, il leur enseigne la prière 'Très Sainte Trinité' qui contient ces paroles : "Et, par les mérites infinis de son Très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, **je Vous demande la conversion des pauvres pécheurs.**"

Ensuite, cet appel a été repris par Marie. Ainsi, dans sa première apparition, Marie demande aux enfants : "**Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances** qu'Il voudra vous envoyer, en acte de réparation pour les péchés dont Il est offensé et **de supplication pour la conversion des pécheurs ?** - *Oui, nous le voulons.* - Vous allez donc avoir beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu sera votre réconfort." Dans la troisième apparition : "**Sacrifiez-vous pour les pécheurs** et dites plusieurs fois, spécialement lorsque vous ferez un sacrifice : **Ô ! Jésus, c'est par amour pour vous, pour la conversion des pécheurs** et en réparation pour les péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie." Puis : "Vous avez vu l'enfer, où vont les âmes des pauvres pécheurs. **Pour les sauver**, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. Si l'on fait ce que je vais vous dire, **de nombreuses âmes obtiendront le salut** et auront la paix." Dans la quatrième apparition, le 19 août, après que les enfants eurent été libérés de la maison d'arrêt : "Priez, **priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs**, car de nombreuses âmes vont en enfer du fait que personne ne prie et ne se sacrifie pour elles." Enfin, à la cinquième apparition, après avoir annoncé le grand

miracle, “pour que les gens croient”, elle ajoute : “ Continuez à réciter le chapelet pour obtenir la fin de la guerre... **Dieu est content de vos sacrifices**, mais il ne veut pas que vous dormiez avec la corde, portez-la seulement durant le jour.”

Cette insistance est très remarquable pour plusieurs raisons : 1) C’est le fait aussi bien de l’Ange que de Marie, et bien sûr de ‘Dieu’, nous dit Marie. 2) Un lien est fait entre prière et sacrifices, deux réalités que l’on peut **offrir** à Dieu. 3) La finalité de toutes ces œuvres doit être la **conversion des pécheurs**. 4) Il y a une urgence, parce que beaucoup d’âmes prennent un chemin de perdition. 5) Prière et sacrifices peuvent obtenir la conversion des pécheurs et la paix du monde. 6) Enfin est affirmée clairement la **dimension salvifique¹ de la souffrance** (comme le disait st Jean-Paul II, qui a consacré une lettre apostolique – *Salvifici doloris*, 11 février 1984 – à ce mystère, scandale pour le monde, sagesse pour Dieu).

Je voudrais revenir sur ce dernier point qui est tellement difficile à accepter pour notre monde contemporain et même pour beaucoup de chrétiens. Dès que nous parlons de la souffrance, des sacrifices volontaires ou supportés avec patience, surgissent des incompréhensions sous forme d’accusation : ‘dolorisme’, ‘masochisme’, ‘perversion’, ‘pessimisme’, etc. Tout cela est bien puéril. L’homme d’aujourd’hui est tellement occupé à se bâtir un monde confortable, sans contraintes, sans soucis, sans difficultés, sans aspérités, sans microbes, qu’il ne supporte pas qu’on puisse venir troubler son petit monde tranquille. Et la souffrance de leurs frères, nos contemporains la cachent, ou l’ignorent : parfois ils la soulagent ou la partagent. Mais elle reste pour la plupart dénuée de sens.

Que le Christ puisse nous sauver par les souffrances de sa Passion, voilà qui semble incompréhensible. Jésus n’explique pas la souffrance, il la vit ; Jésus ne supprime pas la souffrance, il la sublime, il la noie dans l’amour ; Jésus voit combien la souffrance peut avilir l’homme ; en la partageant, il relève l’homme tombé. La souffrance a un lien étroit avec le mal présent dans le monde ; Jésus en sauvant, en libérant de la puissance du mal, transforme l’expérience de la souffrance en amour, en offrande. Jésus appelle ses disciples à le suivre en portant leur croix. Appelés à souffrir avec Jésus, ils apprennent à s’offrir avec Jésus à l’amour victorieux du mal.

Ces petits enfants de Fatima à qui Dieu demande des sacrifices, et qui vont répondre avec une générosité extraordinaire, ce sont des vainqueurs, non des victimes. Ils sont, avec Jésus, victorieux par amour. Et leurs prières et leur sacrifice ont sauvé bien des âmes, n’en doutons pas. Comme le dit l’Apoca-

¹ ‘Salvifique’ signifie : ‘qui sauve’. Nous avons ce texte fondamental d’Is 53,4 : “ *Par ses blessures, nous sommes guéris*”, repris par st Pierre (1 P 2,21-24) : “ *C’est pour vous que le Christ a souffert ... Par ses blessures nous sommes guéris*”.

lypse : *“Au vainqueur, je donnerai à goûter de l’arbre de vie (2,7) ; il ne pourra pas être atteint par la seconde mort (2,11) ; au vainqueur je donnerai de la manne cachée et un caillou blanc, et inscrit sur ce caillou, un nom nouveau (2,17) ; le vainqueur, je lui donnerai autorité sur les nations (2,26) ; le vainqueur portera des vêtements blancs, jamais je n’effacerai son nom du Livre de vie (3,5) ; du vainqueur, je ferai une colonne au sanctuaire de mon Dieu, et je graverai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la ville de mon Dieu, ainsi que mon nom nouveau (3,12) ; Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon Trône, comme moi-même, après ma victoire, j’ai siégé avec mon Père sur son Trône (3,21).”*

En invitant les petits enfants à offrir des prières et des sacrifices, l’Ange et la Vierge Marie leur apprennent que l’on peut toujours offrir quelque chose à Dieu. Ils n’avaient pas grand-chose, ces petits : pas beaucoup d’instruction, pas beaucoup de forces, pas beaucoup de moyens, pas beaucoup de santé. Eh bien ce qu’ils avaient, ils pouvaient l’offrir : se priver de nourriture ou de boisson, de jeux, de confort, prendre du temps pour prier, accepter les souffrances des moqueries, des coups, des menaces, de l’emprisonnement, puis de la maladie, de l’isolement... Tout offrir pour sauver les âmes ! Quelle leçon extraordinaire pour nous ! Et leur expérience nous fait prendre conscience que Dieu voit tout ce que nous faisons pour lui, par amour. Cette remarque de la Vierge Marie est bouleversante : **“Dieu est content de vos sacrifices**, mais il ne veut pas que vous dormiez avec la corde.” Les petits avaient trouvé un vieux bout de cordage abandonné dans la campagne, et ils se le nouaient à la taille pour offrir ce sacrifice invisible. Dieu voit cette extraordinaire générosité des enfants, et il en est touché. Non seulement il accueille ce sacrifice, mais il le modère. L’excès peut faire naître chez nous l’orgueil. L’amour suscite la générosité.

En demandant aux enfants une telle héroïcité, la Vierge Marie veut stimuler chacun de nous, et nous faire comprendre que ce qui est en jeu, ce ne sont pas de belles discussions de salon, mais le salut de nos frères, qui sont ses enfants. Et elle veut ancrer profondément dans notre cœur le souci du salut des pécheurs. Elle veut semer dans notre âme son propre amour des pécheurs. Nous pouvons nous lamenter de voir le monde édicter des lois ou promouvoir des comportements directement contraires à la Loi de Dieu et au bien véritable des hommes. Mais notre lamentation ne servirait à rien si nous n’avions aucun moyen de faire quelque chose. Eh bien, nous en avons un : nous sommes engagés dans un grand mouvement de prière et de sacrifices à offrir à Dieu pour la conversion des pécheurs. Nous savons bien que Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu’il se convertisse et qu’il vive (cf. Ez 18,23). Dieu nous apprend donc, par Marie, que nous pouvons faire quelque chose pour les pécheurs : en offrant à Dieu des prières et des sacrifices, nous pouvons sauver beaucoup d’âmes. Quand nous y mettons-nous enfin, avec foi, avec amour, avec générosité ?

Si l'on fait ce que je vous demande...

À trois reprises, pendant les apparitions de Fatima, Marie utilise cette expression, ou une autre semblable : *“Si l'on fait ce que je vous demande...”*, et elle continue en disant : *“on aura la paix ... beaucoup d'âmes se convertiront ... la Russie se convertira et on aura la paix ...”* Quelles sont les demandes de Marie ?

D'abord la récitation du **chapelet** chaque jour. Le chapelet, Marie l'a demandé et enseigné par l'exemple dans presque toutes ses apparitions ; l'Église l'a consacré en le recommandant depuis des siècles², en reconnaissant sa puissance dans les moments décisifs de l'histoire³, en l'enrichissant de multiples indulgences⁴. Dans un entretien que Sœur Lucie a eue avec le père Augustin Fuentes, le 26 décembre 1957, elle a parlé de la puissance de cette prière du Rosaire en ces termes : *“La Très sainte Vierge Marie, en ces derniers temps où nous vivons, a donné une nouvelle efficacité à la récitation du chapelet. Elle lui a donné une telle efficacité qu'il n'y a aucun problème, quelle que soit sa difficulté, dans l'ordre temporel ou surtout spirituel, dans la vie personnelle, familiale, dans la vie des communautés religieuses, et même dans la vie des peuples et des nations, qui ne puisse être résolu par le chapelet. Je le répète, il n'y a aucun problème, quelque difficile qu'il soit, que nous ne puissions résoudre par le chapelet. (...) Par le chapelet, nous obtiendrons la conversion de beaucoup d'âmes.”* La question finalement est une question de confiance : croyons-nous réellement ce que nous dit Marie ?

Ensuite, la **dévotion au Cœur Immaculé de Marie**, voulue par Dieu comme moyen de salut pour les âmes. Le Cœur Immaculé de Marie est comme une nouvelle Arche de salut, présentée au monde, pour être sauvé. En entrant dans l'Arche, on échappe au Déluge du Mal ; en entrant dans l'Arche, on apprend à se laisser faire par Marie, porter par Marie où elle veut ; nous vivons dans un refuge où il n'y a de place que pour l'Amour pour Dieu et l'amour pour les hommes, spécialement ceux qui ont le plus besoin de la Miséricorde de Dieu. Dans le Mouvement, nous apprenons à vivre quotidiennement cette consécration au Cœur Immaculé de Marie.

2 On ne compte pas le nombre d'encycliques ou de documents pontificaux où est enseignée et recommandée la pratique du Rosaire.

3 On peut spécialement penser à cette fête de Notre Dame du Rosaire (7 octobre), qui rappelle la puissance de cette prière, à laquelle est due la victoire de Lépante.

4 Dans le manuel des indulgences, édité en 1999, il est rappelé que ceux qui récitent le Chapelet dans une église, un oratoire, ou en famille, ou en groupe, peuvent recevoir, aux conditions habituelles, une indulgence plénière, une fois par jour, applicable aux âmes du Purgatoire. Ainsi, dans chaque Cénacle, on peut obtenir une indulgence plénière. Je rappelle ici les conditions habituelles pour obtenir une indulgence plénière : 1) accomplir l'œuvre prescrite ; 2) communier ce même jour ; 3) prier aux intentions du St Père ; 4) n'avoir aucun attachement au péché. L'indulgence plénière nous obtient la rémission totale de la **peine** (= ce qui doit être réparé, car notre péché a produit du mal dans le monde) liée aux péchés déjà pardonnés.

Ensuite, la **dévotion réparatrice des cinq premiers samedis du mois**, où Marie nous invite, en lui tenant compagnie, à la consoler de toutes ces cinq espèces d'offenses commises contre son Cœur Immaculé : contre son Immaculée Conception, contre sa Maternité divine, refusant de lui donner le titre de Mère des hommes, contre sa virginité perpétuelle, offenses de ceux qui mettent dans le cœur des petits l'oubli, le mépris ou la haine envers Elle, offenses de ceux qui l'outragent directement dans ses images. Consoler, réparer, montrer notre amour envers Marie. Elle promet à ceux qui adopteront cette dévotion *“de les assister à l'heure de leur mort, avec toutes les grâces nécessaires au salut.”*

Enfin la **consécration de la Russie** à son Cœur Immaculé. Marie parle expressément de la Russie, parce que, nous dit-elle, c'est elle qui *“répandra ses erreurs dans le monde entier”* entraînant *“des guerres et des persécutions contre l'Église”*. La Russie a, de fait, répandu ses erreurs dans le monde entier, erreur de **l'athéisme**, sous sa forme marxiste et théorique, dans un premier temps, sous sa forme matérialiste et pratique, dans un deuxième temps, avec cette façon de vivre comme si Dieu n'existait pas. Si la diffusion de l'athéisme a pris sa source en Russie, il est logique que la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie soit le contre-poison grâce auquel la Russie pourrait se convertir, reconnaissant Dieu pour principe et maître. Mais Marie annonce aussi que lorsqu'on la fera (cette consécration), ce sera tard. Elle nous en parle dans le Livre Bleu aux numéros 155d, 287d, 351e, 356e, et 425c.

Ce qui frappe, dans ces demandes, c'est que la paix du monde ne dépend que de notre réponse de prière et d'obéissance, et non des innombrables tractations plus ou moins secrètes des hommes. La conversion des pécheurs, elle, dépend du chapelet et des sacrifices que nous pourrions offrir à Dieu à cette intention. Ceux qui disent que nous ne pouvons rien faire se trompent : Marie nous dit le contraire. Et notre salut dépend de notre consécration au Cœur Immaculé de Marie.

L'apostolat

Dans l'acte de consécration que nous récitons dans les Cénacles, nous disons que nous nous engageons à vivre notre existence et notre vocation chrétiennes selon les désirs de Marie, en particulier la participation fervente ... à l'apostolat. Qu'est-ce que cela signifie ? Apostolat signifie mission. Le mot 'Apôtre' (en grec *apostolos*) vient du verbe 'envoyer en mission' (en grec *apostello*). Le pape François nous parle de cette dimension constitutive de notre vie chrétienne, où nous devons nous comprendre comme des disciples-missionnaires. Dans le contexte du Mouvement Sacerdotal Marial que signifie cet engagement de participation fervente à l'apostolat ? Le mot apostolat est souvent utilisé par Marie quand elle s'adresse spécifiquement aux prêtres : l'apostolat, c'est tout le travail des prêtres qui vont visiter les malades, accueillir les

pénitents, rencontrer les familles, accomplir leurs missions spécifiques, en plus de leur mission générale de prière et de célébration de la sainte messe. Au message 260k, Marie parle de l’apostolat de la charité, en y joignant des exemples : *“la rencontre avec toute personne, spécialement avec les plus pauvres, les plus isolés et les marginaux, avec ceux qui se sentent rejetés et refusés de tous”*. Mais elle utilise très souvent (près de 140 fois) le mot ‘Apôtres’, soit pour renvoyer à l’expérience des Apôtres de Jésus, soit pour nous dire notre mission : Apôtres ‘de mon Mouvement’, ‘de mon Œuvre’, ‘de mon triomphe’, ‘de Jésus présent dans l’Eucharistie’, ‘de ce temps’, ‘de cette nouvelle (ou seconde) évangélisation’, ‘de mon Cœur Immaculé’, ‘des Cénacles’, ‘de la nouvelle Ère’, ‘de la Vérité’, ‘de ces derniers temps’, ‘de mon message’, de la lumière de Jésus’, ou encore simplement ‘mes apôtres’.

Qu’est-ce que cela signifie ? Précisément que nous sommes envoyés par Marie pour faire connaître son Œuvre, son Cœur, son Amour maternel, l’amour de Jésus, l’amour de l’Eucharistie, l’amour de l’Église, en ces temps qui sont les derniers. Par exemple, au n° 338b, Marie nous dit : *“Vous êtes mes apôtres, appelés à répandre partout la lumière de ma présence maternelle et à indiquer à tous la voie à parcourir pour parvenir au Christ”*. Elle nous dit aussi qu’elle veut nous transformer pour que par nous, elle puisse rejoindre ceux qui ont besoin de son aide maternelle ; pour que nous soyons ses mains, sa bouche, ses yeux, son cœur et que nous répandions partout le parfum de sa tendresse maternelle.

Il y a un message, le n° 468, intitulé ‘Allez et évangélisez’, que je vous invite à relire entièrement pour pouvoir mettre en pratique concrètement cet engagement à participer avec ferveur à l’apostolat, chacun selon ses capacités, ses aptitudes, ses goûts, et les appels de l’Esprit Saint, dans la communion de toute l’Église.

Marie demande aussi avec insistance (une vingtaine de fois dans le Livre), de multiplier les Cénacles de prière. Il suffit d’être 2 ou 3 pour pouvoir commencer un Cénacle. Ensuite, il s’agit simplement de suivre le déroulement du Cénacle tel qu’il est détaillé dans le livret, et d’essayer de vivre intensément ces moments simples de prière avec Marie.

Je mets en dernière page le décret de reconnaissance du Mouvement qui vous permettra de montrer à ceux qui ne sont pas au courant, que notre Mouvement est reconnu par l’Église.

Dans le présent numéro, ne seront signalés comme Cénacles réguliers, que **ceux qui ne l’ont pas encore été dans les numéros précédents**. Nous ferons une édition à part de l’ensemble lorsque tous ceux qui veulent figurer dans le Bulletin se seront manifestés au Secrétariat.

Je fais aussi un **appel aux photos, vidéos et enregistrements des Cénacles de don Stefano en France**. Pour renouveler les photos, dans la prochaine édition du Livre Bleu, nous aurons besoin de quelques souvenirs des

déplacements de don Stefano en France. Merci pour tout ce que vous nous enverrez.

Dans le Cœur Immaculé de Marie, je vous bénis tous.

Père Olivier ROLLAND

1^{ère} Conférence :

DANS LEUR MISSION D'ENSEIGNEMENT : PRÊTRES FIDÈLES À L'ÉVANGILE

Chers Pères, Cardinal, Évêques et chers frères prêtres,
En cette année extraordinaire du Centenaire de Fatima, en ce lieu extraordinaire qu'est Fatima, la Vierge Marie a voulu nous rassembler auprès d'elle cette année encore, pour contempler sa beauté, pour écouter de nouveau Son Message, donné ici il y a cent ans, et spécialement pour nous laisser consoler par elle en ces temps de grande tribulation, où les souffrances sont intenses pour tous, pour toute l'Église, pour toute l'humanité.

Nous avons répondu oui à son appel et nous sommes venus. Oh, oui, notre chère Maman, voici tes prêtres qui arrivent ici et qui ont bien besoin de ton réconfort.

Ils ont bien besoin d'être réconfortés dans leur mission si difficile, et pour être aujourd'hui des prêtres fidèles : fidèles à la mission d'évangélisation et d'enseignement de la foi (première méditation), à la tâche de sanctification du Peuple de Dieu (deuxième et troisième méditations), au devoir de louange de Dieu et de prière incessante.

Enseigner

Ils ont bien besoin d'être réconfortés pour être des prêtres fidèles à leur mission d'évangélisation et d'enseignement de la vraie foi, sans oublier la moindre Parole Sainte sortie de la Bouche de Jésus, elle qui ne connaît pas le mensonge et a parlé définitivement dans l'Évangile.

Quand don Stefano parlait de ce thème, il posait toujours la même question : « Que croyez-vous ? Si Jésus devait revenir aujourd'hui pour prêcher l'Évangile, que pensez-vous qu'il dirait ? Dirait-il un autre Évangile, différent de celui qu'il a donné il y a 2000 ans ? Non ! Il ne changerait pas même une parole, il dirait les mêmes choses, parce que lorsque ces mêmes choses sont dites, c'est la parole même de Dieu qui est dite aux hommes ! »

Ça n'est pas pour rien que le pape Jean-Paul II a voulu que la devise de l'année jubilaire 2000 soit "*Jésus Christ est le même, hier, aujourd'hui et pour toujours*" (Hb 13,8) ; ce verset de la lettre aux Hébreux se termine ainsi : "*Ne vous laissez pas tromper par des doctrines perverses et étrangères*".

Introduction du Livre « Jésus de Nazareth » de Benoît XVI

Maintenant, que dit Benoît XVI dans l'introduction de son Livre « *Jésus de*

Nazareth », publié il y a 10 ans ?

Il dit que les études sur l'Évangile ont voulu nous faire penser « *que nous savons très peu de choses sur la personne-même de Jésus* », parce que les évangélistes ne sont plus considérés comme des témoins, mais comme des penseurs. Clairement, pour les savants modernes, les évangélistes ne sont pas Matthieu, Marc, Luc et Jean, c'est-à-dire les Apôtres ou des hommes proches d'eux, mais d'autres personnages, qui représentent des communautés primitives qui ont réinventé l'Évangile pour fabriquer la foi en la personne de Jésus. Ainsi les évangélistes ne raconteraient pas des choses sur Jésus, mais leur propre pensée sur Jésus. Ainsi, l'Évangile ne serait plus une Bonne Nouvelle, mais seulement une bonne idée. Ainsi, selon eux, nous ne savons plus rien de sûr sur Jésus. Par conséquent, dit le pape émérite,

« ... *la figure de Jésus, sur laquelle s'appuie la foi, est devenue de plus en plus nébuleuse... Comme résultat commun de toutes ces tentatives demeure l'impression que finalement, nous ne savons que bien peu de choses certaines sur Jésus, et que ce n'est qu'ensuite que la foi en la divinité de Jésus a modelé son image. Cette impression, entretemps, a pénétré profondément dans la conscience commune des chrétiens* ».

Comment donc a pu avoir lieu cette invasion dans toute la pensée chrétienne ? Il faut dire que toutes les *Introductions à l'Évangile*, dans les Bibles, sont marquées par cette mentalité ; et cela fait partie de l'enseignement dans tous les séminaires, partout dans l'Église ; et ainsi, c'est entré profondément dans la pensée de toute la génération actuelle des prêtres... C'est-à-dire aussi de nous..., comme un « invisible nuage toxique » (LB 8 déc 1982). Le pape Benoît dit :

« Une telle situation est dramatique pour la foi *parce qu'elle rend incertain son authentique point de référence : l'intime amitié avec Jésus, dont tout dépend, risque de disparaître dans le vide.* »

« ... *Quel sens pourrait encore avoir la foi en Jésus, le Christ, en Jésus, Fils du Dieu vivant, si finalement l'homme Jésus était si différent de la manière dont les évangélistes le présentent, et de la manière dont l'Église, partant des Évangiles, l'annonce ?* »

Réponse : dans ces conditions, la foi en Jésus Christ ne signifie plus rien. Les savants ont enlevé la clé de la connaissance et ont fermé aux autres la porte du Royaume des Cieux (Cf. Lc 11,52).

Don Stefano disait : « *En ce qui concerne la science, ces savants peuvent être de grands maîtres. Mais en ce qui concerne la foi, ce sont de grands ânes ! Et si vous les écoutez, vous deviendrez vous aussi des ânes !* »

Le pape Benoît conclut son Introduction en disant non, en affirmant qu'il faut continuer à nourrir la confiance dans les Évangiles tels qu'ils ont été écrits pour connaître vraiment la figure de Jésus, et il n'y a pas à en inventer un autre :

« *Ce n'est que s'il s'est passé quelque chose d'extraordinaire, si la figure de Jésus a dépassé radicalement toutes les espérances et les attentes de l'époque, que s'explique sa cru-*

cifixion et son efficacité. (...) Même d'un point de vue historique, n'est-il pas plus logique que la grandeur [c'est-à-dire tout ce qui est vraiment arrivé avec Jésus] se rencontre dès les commencements, et que la figure de Jésus (...) ait pu donc être comprise seulement à partir du mystère de Dieu ? »

Les Évangiles ne sont donc pas une reconstruction, mais une reconnaissance du fait que Jésus s'est manifesté comme Dieu. Heureusement que beaucoup de prêtres et encore presque tous les fidèles ne se laissent pas tromper par ces pensées embrouillées et continuent à prendre l'Évangile tel qu'il est réellement, comme paroles et témoignages sur Jésus tel qu'il est, parce que c'est ainsi qu'il doit être pris. Mais cette apostasie de la foi dans l'historicité des Évangiles s'est beaucoup répandue...

Car ce n'est pas à nous qu'il revient de juger la Parole de Jésus, c'est le contraire :

« Celui qui me rejette et n'accueille pas mes paroles aura, pour le juger, la parole que j'ai prononcée : c'est elle qui le jugera au dernier jour ». (Jn 12,48)

« ... Cela signifie par-dessus tout – conclut le pape – que j'ai confiance dans les Évangiles. (...) J'ai voulu essayer de présenter le Jésus des Évangiles comme le vrai Jésus, comme le « Jésus historique » au sens propre. Je suis convaincu, et j'espère que le lecteur pourra s'en rendre compte, que cette figure est plus logique, et d'un point de vue historique aussi plus compréhensible, que les reconstructions auxquelles nous avons dû nous confronter dans les dernières décennies. Je maintiens que justement ce Jésus – celui des Évangiles – est une figure historiquement compréhensible et convaincante. »

Audience du 3 janvier 2007

Le pape Benoît avait fait une sorte de présentation anticipée de cette introduction de son livre *Jésus de Nazareth* que je suis en train de citer, dans l'Audience du mercredi 3 janvier 2007, et nous allons la lire aussi, pour approfondir ce thème :

« La joie de Noël ne nous fait cependant pas oublier le mystère du mal (mysterium iniquitatis), le pouvoir des ténèbres qui tente d'obscurcir la splendeur de la lumière divine : et, malheureusement, nous faisons chaque jour l'expérience de ce pouvoir des ténèbres. Dans le prologue de son Évangile, plusieurs fois proclamé ces jours derniers, l'évangéliste Jean écrit : “La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée” (Jn 1,5). C'est le drame du refus du Christ, qui, comme par le passé, se manifeste et s'exprime, aujourd'hui aussi hélas, de nombreuses manières différentes. Les formes du refus de Dieu à l'époque contemporaine sont peut-être même plus insidieuses et dangereuses : [par exemple] un Jésus qui est défini comme modernisé ou post-modernisé. Un Jésus homme, réduit de manière différente à n'être qu'un simple homme de son temps, privé de sa divinité ; ou bien un Jésus tellement idéalisé qu'il semble parfois le personnage d'un conte. »

De fait, la Vierge Marie dit souvent dans son Livre que nous avons réduit

l'Évangile à une légende :

« Fils de prédilection, aujourd'hui dites votre 'oui' au vouloir du Père ; votre 'oui' à l'Évangile du Fils ; votre 'oui' à l'amour du Saint-Esprit. En ces temps, le vouloir du Père n'est pas accompli et l'action de l'Esprit Saint est entravée, parce qu'on n'accueille pas l'Évangile de Jésus.

De cet Évangile, on offre une interprétation seulement humaine, qui tend à exclure toute intervention surnaturelle. Combien des épisodes de sa vie sont expliqués comme des légendes, ou un genre littéraire ! Jamais comme aujourd'hui on n'a offert une interprétation du grand mystère de Dieu aussi banale et mesquine. En conséquence de quoi la foi de beaucoup s'est éteinte et de graves erreurs se répandent de plus en plus dans l'Église. Vous ne resterez dans la vraie foi que si vous donnez votre parfait consentement à tout ce qui est dit dans l'Évangile de Jésus. Annoncez-le à la lettre ; vivez-le à la lettre. Soyez des Évangiles vivants... » (5 mars 1982)

« *Mais Jésus, conclut le pape en cette audience, le vrai Jésus de l'Histoire, est vrai Dieu et vrai Homme et ne se laisse pas de proposer son Évangile à tous, sachant qu'il est 'signe de contradiction pour que soient révélées les pensées de bien des cœurs'. (...) Dans le cœur et l'âme, résonnent les paroles du prologue de saint Jean : 'À tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu' (Jn 1,12). Cherchons à être de ceux qui l'accueillent* ». Nous ne pouvons changer l'Évangile à notre guise.

L'exemple du mariage

Je prends un seul exemple, à partir de l'objection des Pharisiens envers Jésus à propos du mariage (Mt 10,7-9) :

« *"Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit la remise d'un acte de divorce avant la répudiation ?" Jésus leur répond : "C'est en raison de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes. Mais au commencement, il n'en était pas ainsi. Or je vous le dis : si quelqu'un renvoie sa femme – sauf en cas d'union illégitime – et qu'il en épouse une autre, il est adultère."* »

'À cause de la dureté de votre cœur, Moïse a dû faire une concession au sujet du mariage, pour que la femme, abandonnée par vous, ne parte pas ainsi sans rien ; mais cela n'était pas la pensée de Dieu : vous devez revenir à la pensée de Dieu sur la famille, et ne pas vouloir fausser l'Évangile selon la dureté de votre cœur'.

La lettre du pape François *Amoris Laetitia* doit être forcément lue en conformité avec l'Évangile, et nous ne pouvons pas changer l'Évangile à cause du grand nombre de divorcés que nous rencontrons dans notre activité pastorale : oui, nous devons en prendre soin, mais sans perdre de vue que ni l'Évangile ni les sacrements ne sont notre propriété : ils appartiennent à Jésus, et ils nous sont confiés en dépôt, non en propriété, pour les faire fructifier en Vie éter-

nelle.

Nous ne devons pas juger l'Évangile, mais c'est l'Évangile qui nous jugera, comme je l'ai rappelé. Ce n'est pas l'Évangile qui doit se convertir à nous, mais nous qui devons nous convertir à l'Évangile : *'Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile'* (Mc 1,15).

« **Viendront des faux maîtres...** »

Les temps annoncés par st Pierre et st Paul seraient-ils donc arrivés ? :

« Il y aura parmi vous des maîtres de mensonge, qui introduiront des hérésies menant à la perdition et renieront le Maître souverain qui les a rachetés. Beaucoup les suivront dans leurs débauches ; à cause d'eux, suivre le chemin de la vérité fera l'objet d'outrages, et dans leur cupidité, ils vous exploiteront par des discours factices. » (2 P 2,1-3, cité dans le message du 31 décembre 1992, § 1).

« L'Esprit dit clairement qu'aux derniers temps certains abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits trompeurs, à des doctrines démoniaques ; ils seront égarés par le double jeu des menteurs dont la conscience est marquée au fer rouge ; ces derniers empêchent les gens de se marier... » (1 Tm 4,1-3).

« En nul autre que Jésus, disait Saint Pierre, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. » (Cf. Ac 4,12).

Saint Pierre disait cela devant le Sanhédrin de son époque, qui était dictatoriale, parce qu'on voulait leur imposer ce qu'ils devaient penser de Jésus. Aujourd'hui, nous dit la Vierge Marie, il y a comme un *'Sanhédrin caché'* (17 avril 1981), qui voudrait imposer aussi une *'dictature du relativisme'* (formule du Cardinal Ratzinger, 18 avril 2005), pour réduire la foi catholique à une simple opinion humaine, au milieu de beaucoup d'autres considérées comme tout autant valables, et qui voudrait fausser la vraie foi et l'enseigner officiellement dans les écoles et universités catholiques, au point que *« posséder une foi claire, selon le Credo de l'Église, est souvent défini comme du fondamentalisme. Tandis que le relativisme, c'est-à-dire se laisser entraîner "à tout vent de doctrine", apparaît comme l'unique attitude à la hauteur de l'époque actuelle. »* (Cf. Cardinal Ratzinger, homélie du 18 avril 2005).

Le petit troupeau

Paul VI avait prophétisé cela, et cela a paru tellement prophétique à don Stefano, qu'il a voulu le mettre dans l'introduction de notre Livre :

« Il y a un grand trouble, en ce moment, dans le monde et dans l'Église, et ce qui est en question est la foi. Il m'arrive parfois de me répéter la phrase obscure de Jésus dans l'Évangile de saint Luc : "Quand le Fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il encore la foi sur la terre ?" Il arrive que sortent des livres où la foi est en retrait sur certains points importants, que les évêchés se taisent et que l'on ne trouve pas étrange ces livres. C'est cela qui est étrange pour moi. Je relis parfois l'Évangile de la fin des temps et je constate que, en ce moment, émergent certains des signes de cette fin. Sommes-nous proches de la fin ? Cela, nous ne le saurons jamais. Il faut se tenir tou-

jours prêt, mais tout peut encore durer très longtemps. Ce qui me frappe, quand je considère le monde catholique, c'est que, à l'intérieur du catholicisme, semble quelquefois dominer une pensée de type non catholique et il peut advenir que cette pensée non catholique, à l'intérieur du catholicisme, devienne demain la plus forte. [Comme la dictature d'un Sanhédrin caché !...] Mais elle ne représentera jamais la pensée de l'Église. Il faut que subsiste un petit troupeau, aussi petit soit-il. »

L'introduction du Livre Bleu commente ainsi :

« Alors pourquoi se scandaliser si Marie, Mère de l'Église, intervient aujourd'hui d'une manière très forte, pour se former ce petit troupeau qui restera fidèle au Christ et à son Église ? Mon souhait est que quiconque prend en main ce livre puisse être aidé à faire partie du petit troupeau fidèle, que la Vierge tous les jours se forme et garde dans le sûr refuge de son Cœur Immaculé. »

La Vierge parle souvent de ce petit troupeau. Par exemple :

« Vous courez le grand danger de tomber dans la séduction que mon Adversaire vous tend pour vous éloigner de Jésus et de Moi. Tous peuvent tomber dans ses tromperies. Y tombent les Prêtres et aussi les Évêques. Y tombent les fidèles et aussi les consacrés. Y tombent les simples et aussi les savants. Y tombent les disciples et aussi les maîtres.

N'y tombent jamais ceux qui — comme de petits enfants — se consacrent à mon Cœur Immaculé et se laissent porter dans mes bras maternels. Désormais il apparaîtra de plus en plus clairement à l'Église et au monde que **le petit troupeau qui, en ces années de la grande apostasie, restera fidèle à Jésus et à son Évangile, sera entièrement gardé dans l'enclos maternel de mon Cœur Immaculé.** » (2 février 1989 – LB 398,m-o)

C'est pourquoi nous nous sommes rassemblés, au prix de grands sacrifices, dans l'enceinte de la Cova da Iria, en cette année du centenaire, et nous attendons de Marie qu'elle fasse vraiment de nous ses Apôtres et des prêtres fidèles dans ce monde et dans l'Église d'aujourd'hui.

Nous lisons pour finir cette belle prophétie de la Vierge, qu'elle nous a donnée il y a plus de 40 ans (4 janvier 1975 – LB 67,e-j) :

« Mes fils de prédilection, quelle joie et quel réconfort vous donnez à mon Cœur de Maman ! Enfin vous répondez, par votre "oui" généreux, à tout ce que J'ai demandé à Fatima pour le salut du monde. Votre "oui", Prêtres consacrés à mon Cœur : c'est tout ce que J'attendais pour commencer à agir. Maintenant, avec vous, Je vais commencer mon Œuvre.

En premier lieu, mon Mouvement se répandra partout. Je rassemblerai de partout dans le monde mes Prêtres de prédilection qui, comme poussés par la force irrésistible de l'Esprit Saint, répondront et se rassembleront dans la cohorte de mes Prêtres appelés à être fidèles uniquement à l'Évangile et à l'Église.

Quand viendra le moment du terrible affrontement avec les Prêtres fauteurs d'erreur, qui se dresseront contre le Pape et mon Église, entraînant vers la perdition un nombre immense de mes pauvres enfants, vous, vous serez mes Prêtres fidèles.

Dans l'obscurité que l'Esprit du mal aura répandue partout, au milieu des nombreuses idées erronées qui, propagées par l'esprit d'orgueil, seront affirmées partout et que presque tout le monde suivra, au moment où dans l'Église tout sera remis en question et où l'Évangile même de mon Fils sera annoncé par certains comme une légende, vous, Prêtres qui M'êtes consacrés, vous serez mes fils fidèles. Fidèles à l'Évangile, fidèles à l'Église.

Et la force de votre fidélité vous viendra du fait de vous être habitués à vous confier uniquement à Moi, de vous être rendus dociles et obéissants à ma seule Voix. »

Ainsi donc : notre Livre Bleu, loin d'être une façon de nous détourner de l'Évangile, nous fait écouter la Voix qui nous répète : 'Sois seulement un prêtre fidèle à l'Évangile de mon Fils Jésus !'

Loué soit Jésus Christ !

Laurent LARROQUE, prêtre.

2^{ème} conférence :

DANS LEUR MISSION DE SANCTIFICATION : PRÊTRES FIDÈLES AUX SACREMENTS

Notre chère Maman, toi qui nous accueilles ici à Fatima en ces jours, voici tes prêtres qui ont tant besoin d'être réconfortés par toi pour être des prêtres fidèles, dans leur mission d'évangélisation et d'enseignement, comme nous l'avons médité ce matin ; et ce soir, nous contemplons notre fidélité à la mission de sanctification. Les deux vont de pair (13 juin 1989) :

« Je vous fais aimer l'Église-vérité, en faisant de vous de forts annonciateurs de **toutes les vérités de la foi catholique**, pendant que vous vous opposez, avec force et courage, à toutes les erreurs.

Je vous rends ministres de l'Église-vie, en vous aidant à être des Prêtres fidèles et saints. Soyez toujours disponibles pour les besoins des âmes, prêtez-vous, avec une généreuse abnégation, au ministère de la Réconciliation et soyez des flammes ardentes d'amour et de zèle envers Jésus présent dans l'Eucharistie. Dans vos Églises, qu'on revienne à de fréquentes heures d'adoration publique et de réparation envers le Très Saint Sacrement de l'autel. » (13 juin 1989 – LB 406,u-v)

Il y a aussi un message qui porte comme titre '*Vous serez des prêtres fidèles*'. Il a été donné à Rubbio (Vicenza), c'est-à-dire dans la paroisse de don Gino Salmaso, un des prêtres les plus proches de don Stefano, qu'il avait eu la grâce de

rencontrer quand il était jeune prêtre, et dès les premières années du Mouvement. Sa vie sacerdotale fut comme un long et lent martyr, pour avoir voulu être un 'prêtre fidèle'. On devra bientôt ouvrir aussi pour lui, comme pour don Nazareno, la cause de béatification. Ce message fut donné le 16 avril 1992. C'était le Jeudi Saint : '*Vous serez des prêtres fidèles*'.

« 'Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.' Vous êtes nés dans le berceau de l'amour.

Votre Sacerdoce a son origine dans le mystère de l'amour infini du divin Cœur de Jésus. Avec les Apôtres dans le Cénacle de Jérusalem, vous étiez aussi présents. Il y avait tous les Évêques et les Prêtres jusqu'à la fin du monde (...).

Entrez dans le Cœur de Jésus, votre frère ; entrez avec Moi dans le Gethsémani de son amour et de sa douleur, laissez-vous immerger dans la mer infinie de sa divine Charité, et vous serez *des Prêtres fidèles*.

Ce jour est aussi celui de la trahison : "En vérité Je vous le dis, l'un de vous me trahira". (...) C'est aussi le moment de la faiblesse humaine et de l'abandon. Pierre renie Jésus par trois fois ; les Apôtres fuient par peur et abandonnent Jésus.

Reste le jeune Jean, l'apôtre qu'il aime, *l'ami fidèle*, mon premier fils de prédilection. Et il reste avec Moi, Mère douloureuse et crucifiée.

Sa Pâque se perpétue dans le temps ; ce mystère de l'amour divin et du manque de réponse humaine se renouvelle chaque jour.

— Combien sont-ils aujourd'hui ceux qui participent à son Sacerdoce, qui font partie de son héritage et qui, de bien des façons, Le trahissent. Ils Le trahissent parce qu'ils ne croient plus à sa divine Parole ; le manque de foi se répand ; l'apostasie se diffuse de plus en plus dans l'Église. Ils Le trahissent parce qu'ils Lui préfèrent les trente deniers du confort et du plaisir, de l'impureté et de l'orgueil, de la recherche du bien-être et de l'affirmation de soi. Combien sont-ils les Judas qui, aujourd'hui, trahissent le Fils de l'Homme !

Comme ils sont nombreux parmi les siens ceux qui le renient, répétant la parole de la faiblesse humaine de Pierre : « Je ne connais pas cet homme. » Ils le renient par peur de n'être pas considérés et estimés par le monde où ils vivent, par crainte d'être regardés pour dépassés, de ne pas être à jour, d'être critiqués ou rejetés.

['Critiqués comme n'étant pas à jour', par exemple : 'tu es pré-conciliaire ; tu es radical ; tu es conservateur ; tu ne suis pas le Pape ; tu es fondamentaliste ; tu es intégriste ; tu es ...' Il ne faut pas avoir peur de ces insultes, de ces préjugés humains qui ne changent rien au jugement de Dieu : 'Tu es mon prêtre fidèle grâce à ton abandon entre les mains de Ma Mère qui est aussi Ta Mère »]

— Comme Jean, fils de prédilection, restez avec Moi (...) Je vous demande de vous consacrer à mon Cœur Immaculé, d'entrer dans mon jardin céleste pour

que Je puisse vous former et que vous soyez des *Prêtres fidèles*, les nouveaux Jean qui jamais, même pas un instant, n'abandonnent mon Fils Jésus. Ainsi pour Jésus qui revit cette nuit, d'une manière immensément plus grande, la douloureuse agonie de Gethsémani, votre Maman du Ciel prépare le calice du réconfort que lui donne le Père et que Jésus boit avec une infinie reconnaissance, en se sentant aujourd'hui encore si aimé par ses *Prêtres fidèles*. »

Être des prêtres fidèles dans notre ministère de sanctification du Peuple de Dieu n'est pas quelque chose de spécial, comme l'une ou l'autre dévotion ou charisme particulier à ré-inventer. Le Mouvement Sacerdotal Marial ne propose rien de nouveau ni de spécial. Mais d'être fidèles en des temps très spéciaux. Il s'agit donc d'être des prêtres fidèles dans notre administration des Sacrements de la Pénitence et de l'Eucharistie.

Sacrement de la Pénitence

Du message du 2 février 1986 : « C'est la volonté de Dieu que vous brûliez d'un grand zèle pour le salut des âmes, et que vous soyez donc toujours prêts à la tâche grave qui vous a été confiée comme ministres de la réconciliation.

À présent, dans une grande partie de l'Église, ce sacrement si nécessaire est sur le point de disparaître, précisément parce que beaucoup de Prêtres ne vont plus au confessionnal pour se mettre à la disposition des âmes qui ont un besoin extrême de ce sacrement de la divine miséricorde.

C'est la volonté de Dieu que vous soyez toujours disponibles pour toutes les nécessités spirituelles et matérielles de votre prochain. Votre cœur sacerdotal doit être ouvert, généreux, sensible et miséricordieux. » (LB 321,i-j – 2 février 1986)

Se rendre disponibles à ce sacrement sera souvent un acte de conversion de notre part. Il faut interrompre le 'cercle vicieux' dans lequel nous pouvons être pris : le prêtre dit : "Je ne vais pas me rendre disponible dans le confessionnal, parce qu'il n'y a jamais personne qui vient !" Et les fidèles disent : "Je ne vais pas me confesser, parce que le prêtre n'est jamais disponible pour ça !" Le Pape Benoît, dans sa Lettre aux Prêtres, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la 'naissance au Ciel' du st Curé d'Ars, dit que nous devons créer un 'cercle vertueux' à la place du cercle vicieux. Cette lettre a été commentée par don Stefano, lors des Exercices spirituels qu'il a dirigés à Collevaenza en 2010. Cette lettre lui a tellement plu qu'il l'a beaucoup citée durant ces exercices spirituels. Ce furent les derniers conduits par don Stefano : ce fait donne ainsi à cette lettre comme une valeur de testament spirituel de la part de don Stefano pour nous, puisqu'il nous parlait à nous, prêtres, réunis au nom du Mouvement Sacerdotal Marial.

Benoît XVI dit : Le saint Curé d'Ars « *avait pris l'habitude, quand il célébrait [l'Eucharistie], d'offrir toujours le sacrifice de sa propre vie : « Oh ! qu'un prêtre fait*

bien de s'offrir à Dieu en sacrifice tous les matins ». Cette identification personnelle au sacrifice de la Croix le conduisait – d'un seul mouvement intérieur – de l'autel au confessionnal. »

« Les prêtres ne devraient jamais se résigner à voir les confessionnaux désertés ni se contenter de constater la désaffection des fidèles pour ce sacrement. Au temps du saint Curé, en France, la confession n'était pas plus facile ni plus fréquente que de nos jours, compte tenu du fait que la tourmente de la Révolution avait étouffé pendant longtemps la pratique religieuse. Mais il s'est efforcé, de toutes les manières : par la prédication, en cherchant à persuader par ses conseils, à faire redécouvrir à ses paroissiens le sens et la beauté de la Pénitence sacramentelle, en montrant comment elle est une exigence intime de la Présence eucharistique. Il sut ainsi donner vie à un cercle vertueux. (...) »

« Du saint Curé d'Ars, nous pouvons apprendre, nous prêtres, (...) une inépuisable confiance dans le sacrement de la Pénitence au point de nous inciter à le remettre au centre de nos préoccupations pastorales. »

Je veux aussi rappeler l'exhortation apostolique *Novo Millennio Ineunte*, du st Pape Jean-Paul II, du 6 janvier 2001. Par la suite, don Stefano avait fait faire tout un rapport sur le lien entre cette exhortation et le Livre Bleu, pour montrer que c'est exactement le même message ! Dans le chapitre 3, intitulé 'Rep partir du Christ', le Pape dit que *“la perspective dans laquelle doit se placer tout le cheminement pastoral est celle de la sainteté”*, c'est-à-dire qu'il s'agit de faire de nos communautés des communautés de prière, parce que nous devons toujours reconnaître le primat de la grâce :

« Mais prenons garde d'oublier que « sans le Christ nous ne pouvons rien faire » (cf. Jn 15,5). La prière nous fait vivre justement dans cette vérité. Elle nous rappelle constamment le primat du Christ et, en rapport à lui, le primat de la vie intérieure et de la sainteté. »

Nous le disons dans notre Acte de Consécration : *« Nous nous engageons à le vivre [notre sacerdoce] selon tes désirs ; en particulier, pour tout ce qui concerne le renouvellement de l'esprit de prière et de pénitence, la célébration fervente de la sainte Eucharistie et de l'Office divin, la récitation quotidienne du Chapelet... »*

Dire bien chaque jour l'office... Voilà qui est déjà ce qui distingue les prêtres infidèles des prêtres fidèles... ceux qui savent que sans Jésus, sans Marie, sans la prière où nous demandons et recevons tout pour notre ministère, nous ne pouvons rien faire.

Et le Pape rappelle alors son Exhortation Apostolique *Reconciliatio et Pœnitentia* [1984], où il parle de ce qui est à la racine de ce 'cercle vicieux' sur la raréfaction du Sacrement de la Pénitence : *« J'invitais alors à réaliser tous les efforts possibles pour faire face à la crise du “sens du péché” que l'on constate dans la culture contemporaine ».*

La perte du sens du péché

“La crise du sens du péché...” : voilà le fond du problème. Et ceci doit soula-

ger un peu notre conscience devant nos difficultés pastorales concernant le Sacrement de la Confession : ce n'est pas toujours notre faute, mais ce qui arrive c'est que se perd de plus en plus le sens du péché. Parce que se perd le sens de Dieu.

Vivre "etsi Deus non daretur", comme si Dieu n'existait pas... Comme dès le commencement, encore aujourd'hui Satan est en train de dire : "Mais non, le péché n'est pas un mal, c'est une façon de vous libérer du joug de Dieu ; croyez-moi, débarrassez-vous de Dieu et moi je vous rendrai libres !" Ce serpent, menteur dès l'origine, est toujours menteur.

« Le péché de ce siècle est la perte du sens du péché ». Cette expression de Pie XII est citée par st Jean-Paul II dans ces six pages du § 18 de *Reconciliatio et Pœnitentia*, où il parle d'une "anesthésie de la conscience", à cause d'un monde sécularisé, c'est-à-dire d'un monde sans Dieu : « *Le 'sécularisme' [c'est-à-dire] un humanisme qui fait totalement abstraction de Dieu, concentré uniquement sur le culte de l'agir et de la production, emporté par l'ivresse de la consommation et du plaisir, sans se préoccuper du danger de "perdre son âme" »*

Aujourd'hui Satan ne parle plus seulement comme un serpent, mais il domine comme un grand Dragon, avec 7 têtes et 10 cornes, c'est-à-dire 10 amplificateurs de son, comme on le voit dans l'Apocalypse. Nous vivons dans un monde noyé dans le 'relativisme moral', où il n'y a plus de différence entre le bien et le mal... Le Yin et le Yang : un point noir dans le blanc, un point blanc dans le noir, c'est-à-dire qu'il y a un peu de bien dans le mal, et un peu de mal dans le bien... En somme, il n'y a plus beaucoup de différence entre le bien et le mal... Et cette confusion est même entrée dans l'Église.

« Jésus est Vie parce qu'il donne la grâce. Le but de [Satan, même dans l'Église] est de justifier le péché, de le présenter, non plus comme un mal, mais comme une valeur et un bien. On conseille ainsi [dans l'Église] de le commettre comme un moyen de satisfaire les exigences de sa propre nature, et on détruit ainsi la racine d'où peut naître le repentir et l'on dit qu'il n'est plus nécessaire de le confesser. Un fruit pernicieux de ce cancer maudit, qui s'est diffusé dans toute l'Église, est la disparition, partout de la confession individuelle. Les âmes sont portées à vivre dans le péché, en refusant le don de la Vie que Jésus nous a offerte. » (LB 406,m – 13 Juin 1989)

Et le Pape, dans ce même paragraphe 18 déjà cité, dit, lui aussi, que cette confusion est entrée même dans l'Église, en utilisant l'excuse qu'autrefois on parlait trop du péché et de l'Enfer, et donc qu'aujourd'hui on ne doit plus parler de l'Enfer, mais seulement de l'amour de Dieu, on ne doit plus parler du péché, parce que c'est culpabilisant, etc. Le Pape parle de la confusion provoquée par les prêtres eux-mêmes :

« *La confusion créée dans la conscience de nombreux fidèles par les divergences d'opinions et d'enseignements dans la théologie, dans la prédication, dans la catéchèse, dans*

la direction spirituelle au sujet de questions graves et délicates de la morale chrétienne, finit par amoindrir, presque au point de l'effacer, le véritable sens du péché... » (Réconciliatio et Pœnitentia, n. 18)

Notre tâche

Nous, prêtres, nous devons continuer à dire : *“ Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes ! ”* (Cf. 1 Jn 1,8-10) Le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC), aux paragraphes 388 et 1433, dit ceci :

« C'est l'Esprit-Paraclet, envoyé par le Christ ressuscité, qui est venu " confondre le monde en matière de péché " (Jn 16, 8) en révélant Celui qui en est le Rédempteur ». « Mais ce même Esprit, qui dévoile le péché, est le Consolateur (cf. Jn 15, 26) qui donne au cœur de l'homme la grâce du repentir et de la conversion (cf. Ac 2, 36-38 ; cf. Jean-Paul II, DeV 27-48). »

Nous ne devons pas être 'monde' avec le monde, c'est-à-dire avoir une mentalité toute 'sécularisée', conforme au monde. Nous devons avant tout vivre de l'Évangile, être "l'Évangile vécu", comme dit si bien, à 9 reprises, la Vierge dans son Livre. Évangile par la parole et par l'exemple. Nous ne devons pas *« [prendre] pour modèle le monde présent, mais nous transformer en renouvelant notre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait. »* (Cf. Rm 12,2) *« Il s'appellera Jésus, parce que c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »* (Cf. Mt 1,21)

La Bonne Nouvelle que nous annonçons passe par le repentir des péchés et la conversion des mœurs. Et nous le disons à chaque messe, comme le rappelle le CEC, aux paragraphes 1846-1847. *« Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, ... en rémission des péchés. »* Ne piétinez pas le Sang du Christ !... Ça n'est pas un sang qui tombe à terre pour la rémission de rien du tout ; mais pour la rémission des péchés ! Il faut qu'il y ait des péchés, pour qu'ils soient remis ! S'il n'y a pas de péché, c'est parce que s'est perdu le sens du péché, alors il n'y a plus rémission.

Pour le péché, il y a une solution, elle s'appelle Jésus. Il est le Médecin venu pour les malades (Mt 9,13). *Mais pour la perte du sens du péché, il n'y a pas de solution.* Ceux qui disent qu'ils n'ont pas besoin du médecin meurent de leur maladie, sans solution, sans salut. Et cette maladie est un mal qui condamne à la mort éternelle. Le problème du monde d'aujourd'hui n'est pas le péché. C'est bien plus grave : c'est la perte du sens du péché.

Chaque matin, à l'office des Laudes, nous disons que nous voulons préparer la route à Jésus, comme st Jean-Baptiste (Lc 1,77) : *« pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés... »*

La connaissance du salut est dans la rémission des péchés. Il n'y a pas de Bonne Nouvelle du Salut sans rémission des péchés. Il n'y a plus alors ni Évangile, ni Jésus Sauveur, ni prêtres ministres de son Pardon. Nous sommes alors dans ce monde du 'relativisme moral', sans solution, sans espérance de

salut parce qu'il est incapable de reconnaître le péché.

Alors vraiment notre rôle aujourd'hui n'est pas facile. Pourtant nous devons encore prêcher dans le désert de la mentalité moderne que le péché existe, et que ce mal qui menace de la mort éternelle doit être soigné, grâce à la rémission des péchés, pour ne pas aller en Enfer.

On doit encore prêcher aux jeunes (et aux moins jeunes) de ne pas commettre d'actes impurs, même solitaires ; de ne pas cohabiter, parce que c'est un péché d'impureté et une falsification du cœur humain. On doit prêcher aux couples qu'ils ne doivent pas employer de moyens pour empêcher la vie, parce que cela aussi est impureté et falsification du cœur humain ; évidemment, on doit répéter que l'avortement est 'un crime abominable' (Vatican II, *Gaudium et Spes*, n. 51) ; on doit prêcher que quand on va communier dans ces dispositions, avec pleine conscience et pleine volonté, on ne fait pas une communion mais un sacrilège, parce que l'âme est en état de péché mortel. On doit prêcher l'Évangile de la Famille. Permettre aux divorcés remariés civilement de communier, serait-ce vraiment un progrès pastoral ? Ce n'est pas, je le répète, une conversion à l'Évangile, mais une conversion de l'Évangile à notre dureté de cœur. On doit prêcher que seul l'Évangile, vraiment accueilli dans la foi et mis en pratique apportera la 'Civilisation de l'Amour', que seul l'Évangile est l'avenir de l'humanité. Nous ne sommes pas prêtres pour annoncer un faux Évangile, nous ne sommes pas des 'chiens muets' (Is 56,10), mais nous crions pour dénoncer le péché (Is 58,1), pour annoncer tout l'Évangile (Is 40,9), la Bonne Nouvelle de la rémission des péchés.

Alors, rendons-nous vraiment disponibles pour le ministère de la Confession. Et n'ayons pas peur, car c'est l'Esprit Saint qui « confond le monde en matière de péché ». N'ayons pas peur d'avoir même des accents prophétiques au faux prétexte que nous, prêtres, en faisant ainsi, nous serions en retard sur l'ère moderne ; nous sommes les vrais prophètes du monde nouveau, et nous rendons au monde le plus important service qui se puisse donner : le conserver.

« Connaître le salut par la rémission de ses péchés, grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, [le Très Saint Cœur de Jésus, transpercé par amour pour nous] pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix. » Nous récitons cela chaque matin. Essayons de le vivre avec conviction !

« Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, (...) mais, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile. » (2 Tm 1,7-8).

Et nous, grâce à Marie et aux Cénacles, nous recevons en abondance l'Esprit Saint, Esprit de Force, d'Amour et de Sagesse.

Loué soit Jésus Christ !

Don Laurent LARROQUE

3^{ème} conférence :

PRÊTRES FIDÈLES À L'EUCARISTIE, "MYSTÈRE DE LA FOI"

Magistère

Le Concile Vatican II, repris ensuite dans le Code de Droit Canonique et dans le Catéchisme de l'Église Catholique, pour caractériser ce merveilleux *Sacrement des Sacrements*, en parle ainsi : « Source et sommet de la vie de l'Église » (c'est l'Eucharistie qui fait l'Église, *Ecclesia de Eucharistia*) ; elle est donc source et sommet de la vie de tous les baptisés, et évidemment, au premier chef, *source et sommet de la vie du Prêtre*. Jésus Eucharistie, l'Emmanuel, le 'Dieu-avec-nous', « *tout le trésor spirituel de l'Église, à savoir le Christ lui-même, notre Pâque, le pain vivant, lui dont la chair, vivifiée et vivifiant par l'Esprit Saint, donne la vie aux hommes...* » (*Presbyterorum Ordinis*, 5)

Le bx Pape Paul VI a écrit une très belle Encyclique sur l'Eucharistie, appelée *Mysterium Fidei* (1965). Le st Pape Jean-Paul II a appelé la sienne *Ecclesia de Eucharistia* (2003). Le Pape Benoît XVI a écrit une Exhortation Apostolique : *Sacramentum Caritatis* (2007).

St Pierre-Julien Eymard (1811-1868), grand amoureux et Apôtre de Jésus-Eucharistie, disait : « L'Eucharistie est le Mystère royal de la Foi, où toutes les vérités s'écoulent, comme les fleuves dans l'Océan ».

De l'Exhortation Apostolique *Sacramentum Caritatis*, 6 :

« *L'Eucharistie est en effet "le mystère de la foi" par excellence : "Elle est le résumé et la somme de notre foi"*⁵. *La foi de l'Église est essentiellement une foi eucharistique et elle se nourrit de manière particulière à la table de l'Eucharistie. (...) C'est pourquoi le Sacrement de l'autel est toujours au centre de la vie ecclésiale* ».

« En ces temps, les erreurs se répandent de manière si vaste et profonde, que vous ne pouvez même pas l'imaginer. Beaucoup perdent la foi et l'apostasie se répand de plus en plus dans l'Église, comme un terrible cancer qui se diffuse en tous ses membres. Vous êtes appelés à me suivre sur la route de la foi héroïque et pure. *Je vous fais le don de vous maintenir dans l'intégrité de la foi*, pour que vous puissiez illuminer mes enfants, en ces temps de grande obscurité. » (LB 448,e – 4 mai 1991)

Si l'Eucharistie est le mystère de la Foi par excellence et le résumé de toute notre foi, alors la perte de la foi sera spécialement la perte de la foi en Jésus Eucharistie.

On pourrait poser le problème en ces termes : ou la Foi en la présence réelle, ou l'apostasie totale de l'Église. Ou on se tourne vers Jésus Eucharistie, parce que Lui seul "fait" son Église, ou on accueille la doctrine protestante, et on va vers le faux œcuménisme en devenant une fausse Église.

⁵ Catéchisme de l'Église Catholique 1327.

Un Sanhédrin caché

Une fausse Église et un faux Christ ? Ce sont des concepts exprimés dans le Livre Bleu. Ils sont difficiles à interpréter. On ne doit pas nous amener à tomber dans un autre type de protestantisme. Pour moi, le critère évident, c'est Jésus Eucharistie. Évidemment, une fausse Église enlèvera Jésus Eucharistie de Son Église. Tant qu'il y a Jésus Eucharistie au milieu de Son Église, nous sommes dans la vraie Église. À partir du moment où le principe de la Présence Réelle et du caractère sacrificiel de la Messe est mis en question, alors nous ne sommes plus dans la vraie Église avec le vrai Christ.

Soyons attentifs, car déjà quelques signes de cette apostasie se trouvent parmi nous : si nous disons par exemple que la pierre de fondation que Dieu a mise pour bâtir Son Église est le Tabernacle, nous voyons que, maintenant souvent, dans beaucoup d'églises, on est obligé de chercher pour savoir où ils l'ont mis... La pierre de fondation semble déjà écartée par les bâtisseurs de beaucoup de nouvelles églises. Est-ce donc que le 'Sanhédrin caché' voudrait, "à l'intérieur du Catholicisme", l'enlever entièrement de l'Édifice de l'Église ? Alors ça ne serait plus l'Église. Même si beaucoup se réunissaient à l'intérieur, "pour l'œcuménisme". Belle apparence d'agneau, beau "cheval de Troie", cet œcuménisme. Mais la pierre écartée par les bâtisseurs servira de pierre angulaire.

Relativisme

Le Sanhédrin caché "à l'intérieur du Catholicisme" nous dit : « Maintenant, personne ne peut plus dire qu'il a la vérité ; sinon, c'est comme Daech ; maintenant, comme solution, pour l'avenir, il n'y a que la dictature du relativisme, dont nous sommes nous-mêmes les arbitres. Gare à ceux qui professent une foi à prétention universelle ! Gardez-vous de dire que Jésus est réellement présent, objectivement, universellement, dans l'Eucharistie. Cela est contraire à l'œcuménisme, ça pourrait être du fanatisme ; nous ne devons avoir aucune tolérance pour les ennemis de la tolérance ! » *"Nous vous avons formellement interdit d'enseigner au nom de celui-là !"* (Ac 5,28).

Ce Sanhédrin caché "à l'intérieur du Catholicisme", pourrait, non plus demain mais aujourd'hui, "être le plus fort dans l'Église" pour empêcher de professer la foi catholique comme un absolu universel. *"En réponse, Pierre et les Apôtres déclarèrent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes »."* (Ac 5,29)

Et on peut adapter le discours de Pierre ainsi :

" Vous avez tué Jésus Eucharistie dans les cœurs des fidèles. C'est lui [Jésus Eucharistie] qui est la pierre, écartée par vous, les bâtisseurs, mais qui deviendra de nouveau la pierre angulaire. En aucun autre il n'y a le salut ; en aucun autre, il n'y a l'Église : aucun autre que Jésus Eucharistie ! Il n'y pas d'Église sans le Tabernacle ! Ne déplacez pas cette pierre de nos églises ! Sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver... C'est un absolu ! Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit

Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.”

“En entendant cela, ils étaient exaspérés et projetaient de les supprimer”, comme ennemis de la dictature du relativisme. Mais il ne s’agit pas d’une opinion parmi d’autres. Il ne s’agit pas d’imposer une idée humaine par la violence comme Daech ou d’autres : l’absolu que nous professons n’est pas du fanatisme, c’est l’Esprit Saint qui l’atteste en nous et chez ceux qui se soumettent à Lui, l’Esprit de Vérité. Nous serons prêts à subir les violences sans jamais les commettre, parce que cette vérité de Jésus Eucharistie est l’Absolu de Dieu sur cette terre.

C’est lui, finalement, la Pierre de fondation, qui s’occupera de chasser ses adversaires et de glorifier Sa Présence réelle au milieu des siens : Jésus présent dans tous les tabernacles de la terre !

Eucharistie et Incarnation : Jésus est Dieu

Évidemment, pour avoir foi en un si grand mystère, il faut d’abord avoir la foi dans le mystère de l’Incarnation. Jésus est Dieu. La perte de la foi en l’Eucharistie, et donc de notre sacerdoce comme *sacra potestas* [pouvoir sacré], vient de l’apostasie de la foi dans le Mystère de l’Incarnation. Le Sacerdoce est un pouvoir divin partagé par Jésus avec ses prêtres, qu’il a choisis, ses amis. L’Eucharistie est possible parce que c’est une œuvre divine au milieu des hommes. Ce n’est pas un pain qui est partagé, c’est l’Emmanuel, Dieu avec nous. Et nous ici-bas, avec Dieu, nous sommes plus du Ciel que de la terre : “Vous êtes dans le monde, mais ne soye plus du monde” (Jn 15,18).

Rationalisme

Mais avant même de parler de foi, il faudrait parler du problème des fondements de la foi dans la raison humaine, un problème plus philosophique que théologique : rationalisme⁶, subjectivisme⁷, relativisme⁸... Ils tuent la foi sans apparemment y toucher, et c’est pourquoi ils sont comme un “gaz toxique” : « Aujourd’hui, vous vivez des temps obscurs, parce que l’on s’efforce de toutes les manières d’en arriver au compromis entre Dieu et Satan ; entre le bien et le mal ; entre l’esprit de Jésus et l’esprit du monde. Beaucoup courent le danger de devenir les victimes de cette confusion générale et, jusque dans mon Église, voudrait se propager un faux esprit qui n’est pas celui de Jésus, Fils de Dieu. Tel un invisible nuage toxique, se répand l’esprit de mélange entre Dieu et le monde et on parvient à ôter sa vigueur à la Parole de Dieu,

6 Le rationalisme peut se définir comme cette théorie qui veut réduire toute connaissance à la seule raison humaine. L’homme et sa raison sont la mesure de toute chose.

7 Le subjectivisme est cette théorie qui veut réduire la connaissance à ce que chacun en perçoit, le sujet (l’individu) étant la règle de toute chose.

8 Puisque la raison humaine ou la connaissance individuelle sont la mesure de toute chose, il n’y a pas une vérité, un absolu, mais des vérités, des valeurs individuelles et changeantes, chacune ayant la même autorité.

dépouillant de sa force l'annonce de l'Évangile. » (LB 254,e – 8 décembre 1982)

Cet “invisible nuage toxique” empoisonne tout le monde, sans qu'on s'en rende compte. C'est un résumé de toutes les hérésies, mais sans toucher à rien en apparence : “En apparence, tout reste tranquille” (LB 332,g – 6 septembre 1986), dit aussi la Vierge Marie, mais l'apostasie est là.

Il est intéressant de relever que le bx Pape Paul VI fait allusion à ces préambules philosophiques quand il veut exposer le ‘Credo’ de l'Église, dans la profession de foi du 29 juin 1968, il y a presque 50 ans : intéressant, ce besoin du Pape, quand il présente la foi, de faire ces prémisses philosophiques :

« ... Il faut rappeler que au-delà du donné observable, scientifiquement vérifiable, l'intelligence que Dieu nous a donnée rejoint la réalité (ce qui est), et pas seulement l'expression subjective des structures et de l'évolution de la conscience ».

En soi, dire que notre raison rejoint “ce qui est” est évident, c'est ce que nous expérimentons dans la vie de tous les jours. Notre raison rejoint vraiment la vérité des choses. Mais dans le contexte de la pensée moderne, à l'encontre du subjectivisme, il fallait le redire expressément pour sauvegarder la possibilité de la raison humaine, dans l'acte de foi, de recevoir une Révélation objective de la part de Dieu. L'acte de foi est aussi un acte humain d'intelligence et de volonté. Il faut donc une intelligence capable de rejoindre la vérité objective de la Révélation de Dieu ; c'est ce qu'est notre intelligence humaine ; ou alors on devrait dire qu'une Révélation de Dieu est une chose impossible. Dans ce cas, dans ce nuage toxique, nous sommes vraiment au rassemblement de toutes les hérésies, dans une apostasie totale.

Réalité objective⁹

Nous le voyons dans ce même Credo du bx Paul VI, à propos de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie : la présence de Jésus est objective, non subjective, non une représentation de mon propre esprit.

« On doit maintenir fermement que dans la réalité objective, indépendante de notre esprit, le pain et le vin ont cessé d'exister après la consécration, de sorte que, depuis ce moment, ce sont le Corps et le Sang adorables du Seigneur Jésus qui se trouvent réellement devant nous sous les apparences sacramentelles du pain et du vin ».

Si la réalité est objective, elle n'est pas symbolique (ce n'est pas “un changement de signification du pain”¹⁰, mais *ce n'est plus du pain*), il y a eu un change-

9 Objectif s'oppose à subjectif : ce qui est objectif, c'est ce qui est indépendant du sujet, de l'individu qui l'observe. Objectif, cela signifie extérieur à soi, subjectif intérieur à soi. Il est difficile de transmettre une impression subjective ; il est facile de transmettre une vérité objective.

10 À l'époque où le bx Paul VI écrivait sa Profession de foi, lue le 29 Juin 1968, certains cherchaient à exprimer autrement la doctrine du changement du pain et du vin en corps et sang du Christ. Le mot que l'Église a retenu est ‘**transsubstantiation**’ (ou transformation de toute la substance du pain et du vin en corps et sang du Christ) ;

ment de la substance du pain dans la substance de Jésus en Personne. Si la réalité est objective, il n’y a pas de question de ‘durée’, comme disent certains prêtres :

« Certains d’entre eux nient la présence réelle de mon Fils Jésus ; d’autres veulent la limiter au seul moment de la célébration de la Sainte Messe ; d’autres encore la réduisent à une présence purement spirituelle et symbolique. » (LB 141,m – 24 décembre 1977)

Si la réalité est objective, la Présence de Jésus est réelle, et non pas symbolique ; elle est durable, tant que durent les apparences : c’est Dieu avec nous, l’Emmanuel dans tous les Tabernacles de la terre ; elle est universelle, et s’impose comme une vérité pour tous les hommes. Ce n’est pas une opinion humaine, c’est la réalité.

La foi catholique, la foi eucharistique n’est pas une opinion parmi d’autres, de sorte que la tolérance devrait réguler l’affirmation d’une opinion catholique au milieu d’autres opinions. Aujourd’hui on parle de tolérance et d’œcuménisme, qui sont deux valeurs importantes dans les comportements humains, mais on donne fausement et habilement à cette tolérance et à cet œcuménisme une valeur métaphysique qu’ils n’ont pas. Ce sont des valeurs dans les rapports humains, mais pas pour décider si une chose est vraie ou est fausse, bonne ou mauvaise. Mais elles n’ont pas de valeur métaphysique. La tolérance supporte un mal, mais n’a pas le pouvoir de dire “maintenant ce n’est plus un mal” ; l’œcuménisme cherche l’unité des chrétiens, mais ne décide pas de l’unité de l’Église, qui est *déjà* Une, Sainte Catholique et Apostolique. Jésus n’a pas fondé deux Églises, mais une seule. Une, Sainte, Catholique et Apostolique. L’œcuménisme n’existe jamais pour l’unité de l’Église, car elle existe déjà. Il existe *pour l’unité des chrétiens* autour de la vérité de la Foi, dans l’obéissance à l’Esprit Saint. La Foi Catholique n’est pas une opinion parmi d’autres, mais obéissance à l’Esprit Saint. Attention donc à ceux qui se “déguisent en agneaux” (Cf. Mt 7,15), ou qui se cachent à l’intérieur de ces ‘chevaux de Troie’, mais qui pourraient vouloir une “unité de toutes les Églises”

« La tentative de rassembler toutes les religions, celles aussi qui adorent des dieux faux et menteurs, dans la perspective d’une union religieuse mondiale pour la défense des valeurs humaines, cette tentative est vaine, dangereuse et non conforme au désir de mon Cœur Immaculé. » (LB 337,e – 27 octobre 1986)

Ces “agneaux” sont en réalité des loups rapaces, pour tuer la Foi dans la Révélation unique et complète de Dieu, qui subsiste dans l’Église Catholique, Chemin, Vérité et Vie, en tant qu’elle est une seule chose avec Jésus, Chemin, Vérité et Vie :

certaines proposaient ‘*transsignification*’ ou ‘*transfinalisation*’. La mise au point de Paul VI a stoppé net ces tentatives hérétiques.

« Comme Jésus, de même l'Église fondée par Lui et qui forme son corps mystique est vérité, vie et voie. L'Église est vérité, parce que c'est à elle seule que Jésus a confié de garder, dans son intégrité, tout le dépôt de la foi. Il l'a confié à l'Église hiérarchique, c'est-à-dire au Pape et aux Évêques unis à Lui. L'Église instituée par le Christ est unique : c'est l'Église sainte, catholique, apostolique, une, fondée sur Pierre. » (LB 406,o-p – 13 juin 1989)

« *Dans le temps, une seule foi, un seul baptême, une seule Église, Sainte, Catholique, Apostolique. Au Ciel, l'éternité* ». Ce sont les paroles que Sœur Lucie aurait reçues dans une vision du 3 janvier 1944, selon le récit biographique des sœurs carmélites de Coimbra, intitulé “*Un chemin sous le regard de Marie*”, publié en 2014.

Universalisme

« ... toute l'humanité (...) doit se prosterner devant chaque Tabernacle de la terre en un acte de perpétuelle gratitude et de remerciements quotidiens. » (LB 360,u – 21 août 1987)

Si la réalité de Jésus Eucharistie est objective, “*toute l'humanité doit se prosterner*”, parce que Jésus est là pour tous. Catholiques et protestants, catholiques encore catholiques et catholiques plus protestants que catholiques, parce qu'ils ne croient plus, juifs, musulmans, bouddhistes, francs-maçons, communistes, ceux qui se disent athées ou agnostiques, tous doivent se prosterner devant Jésus Eucharistie, parce que Sa Présence est réelle.

Il est clair que notre absolutisme, notre universalisme, n'est pas dangereux comme Daech ou d'autres fanatiques. Même si le ‘Sanhédrin caché’, habilement, voudrait faire croire à tous que le catholicisme est un fanatisme. Non, il est seulement obéissance à Dieu, “*nous en sommes témoins, nous et l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent*”.

Nous tolérons, et Dieu tolère aussi, que tous, nous n'ayons pas découvert la vérité de la Foi Catholique. Mais notre tolérance n'est pas là pour diminuer la vérité de la Foi ou l'enthousiasme de notre profession de foi. Au contraire, comme dit st Paul (2 Co 10,3-5), nous abattons ces sophismes (des raisonnements faux qui utilisent des valeurs, mais dans un sens dévoyé, eux qui se “déguisent en agneaux”) :

« *Notre conduite est bien une conduite d'homme, mais nous ne combattons pas de manière purement humaine. En effet, les armes de notre combat ne sont pas purement humaines, elles reçoivent de Dieu la puissance qui démolit les forteresses. Nous démolissons les raisonnements fallacieux, tout ce qui, de manière hautaine, s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous capturons toute pensée pour l'amener à obéir au Christ.* »

Nous ne voulons pas que les faux arguments qui utilisent la tolérance ou l'œcuménisme pour amener à s'opposer à la Révélation que Dieu a faite de Lui-même, et que nous avons reçue dans l'Esprit de Vérité, nous ne voulons

pas que “à l’intérieur du Catholicisme”, ces erreurs bien dissimulées mènent à l’apostasie de notre foi, et spécialement du “Mystère de la Foi”, qui contient en lui tout le Trésor de la Foi Catholique : Jésus dans l’Eucharistie !

« *Toute l’humanité devra se prosterner* », un jour, devant Jésus Eucharistie, parce qu’il reviendra dans la nuée de la Théophanie universelle, son Retour Glorieux, et il glorifiera forcément la Nuée de Sa Présence réelle. En ce jour, “*toute l’humanité se prosternera*” devant le même Jésus que nous adorons dans le Mystère, nous qui ne sommes pas les derniers fanatiques à abattre, mais les prémisses de la nouvelle ère que Jésus instaurera par son retour glorieux, le petit reste fidèle qui répond à Jésus, avec Marie et par Marie :

« *Quand le Fils de l’homme reviendra sur terre, trouvera-t-il encore la foi ?* »

Le petit reste formé par Marie en ces derniers temps est encore là pour répondre avec Elle et par Elle :

« *Oui, Jésus ! Seigneur Jésus ! Glorifie ta Présence réelle ! Sois glorifié dans nos cœurs remplis de la Foi en Toi !* »

« **Oui, je viens bientôt !** » (Ap 22,20)

« **Père, Je suis glorifié en eux !** » (Jn 17,10)

Et ainsi le Cœur Immaculé de Marie aura Son plus grand triomphe.

Oh oui, notre chère Maman, qui nous as accueillis ici à Fatima ces jours-ci, voici tes prêtres qui ont reçu ton réconfort pour être des prêtres fidèles à leur mission de rester dans la vraie foi, pour guider, enseigner, sanctifier et prier pour le Peuple que Jésus a acquis par Son Précieux Sang.

Merci, Maman, d’avoir donné la continuité à Ton Mouvement pour cette œuvre sublime de la formation de prêtres fidèles, des “Apôtres des derniers temps”.

Tu le feras encore, malgré le départ de don Stefano. Fais que beaucoup de prêtres reprennent, redécouvrent, vivent la grâce de Ton Mouvement, avec la Méditation de ta Parole tous les jours, et souhaitons-le, en se rencontrant dans des Cénacles de prière et de fraternité avec d’autres prêtres ou au moins avec des laïcs fidèles. Eux, fidèles dans leur consécration baptismale, et nous, fidèles dans notre consécration sacerdotale, fidèles à l’Évangile, fidèles à l’Église, fidèles et vrais adorateurs et amoureux de Jésus Eucharistie.

“Et vous serez des prêtres fidèles” en ces temps de grande tribulation et de purification du monde, dans l’attente et la préparation du triomphe promis du Cœur Immaculé de Marie.

Loué soit Jésus Christ !

Laurent LARROQUE, prêtre

Cénacles avec le père Olivier ROLLAND

OCTOBRE 2017

samedi 7 : (75) PARIS Paroisse Notre Dame d'Auteuil - Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

vendredi 13 : (75) PARIS Cénacle du Centenaire Paroisse Notre Dame d'Auteuil - Chapelle Ste Bernadette de 18h à 22h (apporter son pique-nique). Rens. 06 44 17 30 92

samedi 14 : (41) BLOIS Cénacle extraordinaire Crypte de la Basilique Notre Dame de la Trinité de 10h à 17h30 (apporter son pique-nique) Rens. M NOUVELLON 02 54 74 55 70

dimanche 15 : (86) POITIERS Oratoire Ste Thérèse à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme VALIN 05 49 51 97 91

mercredi 18 : (75) PARIS Monastère de la Visitation 68 av Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

samedi 21 : (37) ST AVERTIN chez M. CRAVATTE 11 allée des Ormes à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 02 47 28 40 63

dimanche 22 : (86) VICQ SUR GARTEMPE Eglise paroissiale à 15h suivi de la Messe. Rens. Mme MERIGUET 05 49 20 37 91

lundi 23 : (24) TRELISSAC Maison Ste Marthe à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme MARMIN 05 53 35 21 16

mardi 24 : (17) ROYAN Eglise de l'Assomption du Parc à 15h suivi de la Messe. Rens. 05 46 06 50 04

NOVEMBRE 2017

samedi 4 : (75) PARIS Paroisse Notre Dame d'Auteuil - Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

mercredi 15 : (75) PARIS Monastère de la Visitation 68 av Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

samedi 18 : (59) THUN ST MARTIN Sanctuaire de Schönstat Route Nationale à 14h30 suivi de la Messe. Rens. M DAYEZ 03 27 34 70 36

dimanche 19 : (60) CHIRY OURSCAMP Abbaye d'Ourscamp 10 Place St Eloi à 14h30 suivi de la Messe. Rens. M DAYEZ 03 27 34 70 36

lundi 27 : (75) PARIS CÉNACLE RÉSERVÉ AUX PRÊTRES Monastère de la Visitation 68 av Denfert Rochereau à 9h30. **Inscriptions** 06 44 17 30 92

DÉCEMBRE 2017

samedi 2 : (75) PARIS Paroisse Notre Dame d'Auteuil - Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

vendredi 8 : LE HAVRE Petites Sœurs des Pauvres 7 rue des Gobelins à 16h30 suivi de la Messe. Rens. 06 68 65 30 26

samedi 9 : (60) COMPIEGNE Sœurs Franciscaines Réparatrices de Jésus-Hostie 24 rue des Veneurs à 14h suivi de la Messe. Rens. 06 51 35 66 92

dimanche 10 : (72) MALICORNE Eglise St Sylvestre à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 02 43 94 80 26

mercredi 20 : (75) PARIS Monastère de la Visitation 68 av Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

JANVIER 2018

samedi 6 : (75) PARIS Paroisse Notre Dame d'Auteuil - Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

mercredi 10 : (75) PARIS Monastère de la Visitation 68 av Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

du jeudi 11 au jeudi 18 : MARTINIQUE Rens. Mme ROSE 05 96 50 75 71

du jeudi 18 au jeudi 25 : GUADELOUPE Rens. Mme THEOPHILE 05 90 26 26 15

FÉVRIER 2018

samedi 3 : (75) PARIS Paroisse Notre Dame d'Auteuil - Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

mercredi 7 : (75) PARIS Monastère de la Visitation 68 av Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

vendredi 9 : (44) NOZAY Eglise paroissiale à 14h30 suivi de la Messe. Rens. M CATROUX 02 40 51 36 16

samedi 10 : (56) PLOUHARNEL Abbaye Ste Anne de Kergonan à 8h45 suivi de la Messe à 10h. Rens. freric@kergonan.org

dimanche 11 : (29) BREST Eglise St Michel à 15h suivi de la Messe. Rens. Mme Garnier 02 98 25 99 51

lundi 26 : (75) PARIS CÉNACLE RÉSERVÉ AUX PRÊTRES Monastère de la Visitation 68 av Denfert Rochereau à 9h30. **Inscriptions** 06 44 17 30 92

MARS 2018

lundi 12 : (83) TOULON : Eglise St Vincent de Paul (Montety) 11 bd Commandant Nicolas à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 83 86 93 77

mardi 13 : (84) BOLLENE Chapelle rue du St Sacrement à 15h suivi de la Messe. Rens. 06 19 23 45 09

CÉNACLES AVEC LE FRÈRE FRANÇOIS

SEPTEMBRE 2017

samedi 23 : (44) NANTES Couvent des Franciscains 1 rue Desgrées-du-Loup à 15h suivi de la Messe. Rens. Yvette LAMOINE 09 53 83 46 52

OCTOBRE 2017

vendredi 13 : (35) RENNES Chapelle des Sœurs de St Thomas de Villeneuve 30 rue Saint Louis à 14h30 Rens. 06 74 08 55 73

samedi 21 : (85) ST LAURENT SUR SEVRE Chapelle des Montfortains à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 63 01 35 57

NOVEMBRE 2017

mardi 21 : (56) ARRADON Chapelle Notre Dame du Vincin à 14h30

MAI 2018

mardi 15 : (56) ARRADON Chapelle Notre Dame du Vincin à 14h30

SUITE DES CÉNACLES RÉGULIERS (par département)

Si vous souhaitez que le Cénacle régulier auquel vous participez figure dans le prochain bulletin, veuillez en informer le secrétariat (80 av de SUFFREN – 75015 Paris). La totalité des Cénacles recensés figure sur le site du MSM : www.msm-france.com

(03) MOULINS : Le 1° samedi du mois à la Cathédrale (Oratoire St Gabriel) 1 rue de Paris. Messe à 9h suivie du chapelet. Rens. M. et Mme RENON 06 60 07 39 21

(06) NICE : Le 1° samedi du mois à l'église St Joseph à 15h suivi de la Messe. Rens. Mme ASSAUD 04 93 55 24 73

(06) NICE : Le 3° samedi du mois à l'église Notre Dame de l'Immaculée Conception à 15h. Rens. Mme ASSAUD 04 93 55 24 73

(13) SALON DE PROVENCE : Le 1° vendredi du mois à l'Enclos St Léon 222 avenue Donadieu à 9h30. Rens. Mme TOLLET 04 90 56 30 08

(13) SALON DE PROVENCE : Le 2° et 4° mardi du mois à l'Enclos St Léon 222 avenue Donadieu à 18h. Rens. Mme TOLLET 04 90 56 30 08

(17) **ROYAN : Le 2° mardi du mois** chez Mme MC GUESDON 4 av de Vallières à 15h. Rens. 05 46 06 50 04

(21) **FLAVIGNY : Le dernier jeudi du mois** chez Mme GALIPAUD 13 rue de l'Ancien Couvent à 15h. Rens. 03 80 96 25 71

(24) **TRELISSAC : Le 13 du mois** (ou le 14 si le 13 est un dimanche) chez les Soeurs de Ste Marthe 181 av Michel Grandou à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme MARMIN 05 53 35 21 16 / 06 89 30 35 81

(30) **FONTANES : Les 1° et 3° lundis du mois** au Prieuré Notre Dame 2600 route de Prime Combe à 15h. Rens. 04 66 80 96 12

(41) **BLOIS : Un lundi par mois** chez Mme DESMET 20 rue Marcel Doret à 15h. Rens. 02 54 43 00 52

(41) **MONTRICHARD : Le 3° vendredi du mois** chez Mme MARION 27 rue des Bois à 17h30. Rens. 02 54 32 22 24

(44) **CORSEPT : Le 3° jeudi du mois** chez Mme BOUYER 1 La Barillais à 20h30. Rens. 06 74 33 38 80

(44) **NANTES : Le dernier lundi du mois** chez Mle de LONGEAUX 74 rue du Gal Buat à 18h15. Rens. 09 67 34 17 63

(44) **NOZAY : Le 1° dimanche du mois** à l'église (Oratoire) à 15h. Rens. M. CATROUX 02 40 51 36 16

(53) **LAVAL : Le 2° samedi du mois** chez Mme LASSERRE 3, allée Alexandre Semin à 14h30. Rens. 02 43 90 77 05

(64) **BAYONNE : Tous les lundis** au Carmel 2 ch d'Arencette à 16h30. Rens. Mme CARBONNIERE 05 59 70 21 54

(64) **BIARRITZ : Le 3° jeudi du mois** à l'église St Martin 4 rue St Martin à 15h suivi de la Messe. Rens. Mme CARBONNIERE 05 59 70 21 54

(64) **ST JEAN DE LUZ/ASCAIN : Le 1° jeudi du mois** à 15h. Rens. Marie Claude 06 32 05 63 80

(65) **LOURDES : Le 1° samedi du mois** à l'Oratoire des Clarisses à 14h30. Rens. 06 74 39 76 98

Les autres samedis chez M. PUSSINI à 14h30. Rens. 06 13 93 19 87

(67) **SÉLESTAT : Le 1° samedi du mois** à l'église de la Famille Missionnaire de Notre Dame 3 rue Saint Antoine à 13h45 suivi de la Messe. Rens. 03 88 92 04 45

(67) **VALFF : Tous les jeudis** à l'église paroissiale à 17h30. Rens. 03 88 34 69 88

(78) **VIROFLAY: Tous les jeudis** (sauf vacances scolaires) chez Mme RAMBACH 7 av du Général Gouraud à 14h15. Rens. 01 30 24 15 65

(79) **CERIZAY : Le 1° lundi du mois** chez M. et Mme COULAIS 129 av du Général de Gaulle à 14h30. Rens. 07 87 84 42 18

(83) TOULON : Tous les vendredis chez Mme VERKIMPE 22 rue Colmar à 14h15. Rens. 06 83 86 93 77

(83) TOULON : Le 2° samedi du mois à l'église St Vincent de Paul (Montety) 11 bd Commandant Nicolas à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 83 86 93 77

(84) MONTFAVET : Tous les mardis (sauf juillet et août) à l'église paroissiale à 14h30. Rens. Mme MC LEROY 06 16 45 79 26

(85) BRETIGNOLLES SUR MER : Le 1° samedi du mois chez M. et Mme MAINDRON 1 rue du Parc à 15h30. Rens. 02 51 90 03 78 / 06 16 60 67 29

(85) LES HERBIERS : Le 1° samedi du mois à l'Abbaye de la Grainetière La Grange d'Ardelay à l'issue de la Messe de 9h30. Rens. 07 50 90 09 62

(85) ST GILLES CROIX DE VIE : Un lundi par mois chez Mme JUTARD 48 rue Torterue à 17h. Rens. 06 75 33 06 40

(91) CORBEIL : Le 2° mercredi du mois chez Mme PERREIRA MARTINS 32 rue des Montagnes des Glaises à 17h30. Rens. 01 60 88 28 99

(92) BOULOGNE : Tous les samedis à la Paroisse Ste Cécile (chapelle de l'adoration) 44 rue de l'Est à 14h15. Rens. 06 31 05 61 04

(972) LE LAMENTIN : Le 1° jeudi du mois à l'église St Laurent à 18h. Rens. Mme J Rose 06 96 23 38 22



DIEGO COLETTI
PAR LA GRÂCE DE DIEU ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE
ÉVÊQUE DE CÔME

VUE la demande, présentée en date du 26 juin 2013 par trente Membres fondateurs du “Mouvement Sacerdotal Marial”, association née à Fatima le 8 mai 1972, à la suite d’une inspiration du prêtre don Stefano Gobbi, qui de manière particulière invitait les prêtres « à se consacrer et à se confier au Cœur Immaculé de Marie, à affermir leur propre communion avec le Pape et l’Église unie à lui, à œuvrer pour conduire les fidèles à une dévotion mariale toujours plus vivante et à collaborer fraternellement entre eux dans cet esprit (Statuts, n. 1.1) ;

APRÈS AVOIR EXAMINÉ, en vertu du canon 322 § 1, les statuts, que j’ai trouvé conformes aux exigences et aux indications du droit, en particulier celles contenues dans le Titre V du Livre II du Code de Droit Canonique;

EN VERTU du canon 322 §§ 1 et 2 du Code de Droit Canonique

par le présent acte

j’approuve les statuts de l’Association “Mouvement Sacerdotal Marial” et

je lui confère la personnalité juridique

de sorte que l’Association “Mouvement Sacerdotal Marial” ait forme juridique, à partir de la date d’aujourd’hui, comme association privée de fidèles dotée de la personnalité juridique privée (canon 116 § 2) avec tous les droits et devoirs établis dans le Code de Droit Canonique.

L’association aura soin de maintenir un rapport fécond avec le diocèse de Côme et ses directives pastorales.

“servatis de iure servandis ”

Côme, le 10 juillet 2013 prot. 427/13

don Fausto Sangiari
don Fausto Sangiari
cancelliere



Mons. Diego Coletti



Vous trouverez quelques autres photos sur le site : msm-france.com

Faire célébrer des Messes à vos intentions

"Il n'y a rien de si grand que l'Eucharistie!" (St Curé d'Ars). Faire célébrer une Messe à vos intentions, c'est le plus beau cadeau que vous puissiez faire. Les offrandes sont aussi une aide pour assurer la vie quotidienne des prêtres, des monastères et des missionnaires.

Lorsque vous nous confiez une intention de Messe, *l'offrande est entièrement reversée au prêtre qui célèbre*, et **rien ne va au Mouvement**.

Un montant indicatif est proposé par la Conférence des Évêques de France :

Offrande de Messe : 17€ ; Neuvaine : 170€ ; Trentain grégorien : 600 €

Prière de joindre à toute demande une enveloppe timbrée. Merci.

Si vous voulez faire un don au Mouvement, ajoutez à votre offrande le montant désiré, ou faites un autre chèque. Tout don, que qu'en soit le montant, est bien sûr le bienvenu pour le fonctionnement du Mouvement où tout le monde est bénévole. Il faut couvrir les frais d'impression et d'envoi des bulletins, les frais de courrier et d'administration, les déplacements des prêtres, leur formation, leur retraite spirituelle annuelle, les aides financières éventuelles, etc. Un très grand merci à tous. Dans le Cœur Immaculé de Marie, je vous bénis de grand cœur. Père Olivier Rolland +